

Industrie

RÉSULTATS 97

Syndicat des producteurs de matières plastiques (SPMP). Poursuite de la croissance dans un secteur en mutation

Le SPMP, qui fédère l'ensemble des producteurs (33) et des importateurs (21) de matières plastiques en France, vient de rendre publique sa synthèse annuelle.

Avec une production de 5,6 millions de t et une consommation de 4,6 millions de t, les chiffres de l'année 97 marquent une progression respective de 6 et de 5 %.

La production a été tirée au premier semestre par les exportations vers l'Asie, et au deuxième semestre, par la reprise en Europe.

Par ordre de grandeur de productions décroissantes, citons :

- PE (polyéthylènes) : 1,5 Mt
- PP (polypropylènes) : 1,25 Mt
- PVC : 1,23 Mt
- PS-PSE (polystyrène) : 0,56 Mt

Ces quatre grands thermoplastiques représentent 82 % de la production.

Les autres 18 % recouvrent :

- les polymères de performance (12 %) parmi lesquels il faut citer les polyamides et les polymères fluorés, pour lesquels la France est bien placée,

- les thermodurcissables (6 %), parmi lesquels les polyesters insaturés pour coques des bateaux de plaisance, constituent le polymère et l'application la plus importante.

Les grands marchés des polymères sont dans l'ordre décroissant :

- l'emballage (40 %)
- le bâtiment (22 %)
- les transports (12 %)
- les applications électriques et électroniques (9 %)
- autres (17 % essentiellement santé, sport, loisir).

Avec des importations de 24,5 milliards de F et des exportations de 31,5 milliards

de F, le secteur dégage un excédent de 7 milliards de F. Il occupe par conséquent la 3^e place de la balance commerciale de la chimie, après le secteur parfumerie-cosmétique et la pharmacie.

La diminution constante des coûts de production et les concentrations traduisent la volonté du secteur de maintenir sa compétitivité sur les plans technologique et commercial, à l'échelle mondiale.

Résultat courant record pour le groupe Elf Atochem

Le résultat courant, à 10,2 milliards de F, dépasse le précédent record de 9,4 milliards de F établi en 1990, pour un chiffre d'affaires de 254 milliards de F, en augmentation de 9 % par rapport au montant de 233 milliards de F de l'année précédente.

Les activités chimiques d'Elf Atochem représentent 58 milliards de F et ont dégagé un résultat opérationnel de 4 milliards de F, poussées par la croissance en Amérique du Nord et par le redémarrage en Europe mais partiellement freinées par le ralentissement dû à la crise asiatique.

Ces activités se répartissent de la manière suivante :

- 27 milliards, soit près de la moitié de ces activités pour la **chimie de base**. Les matières plastiques, dont les ventes ont progressé de 8 %, ont profité de la conjoncture favorable (cf. résultats SPMP).

- 12 milliards pour la **chimie fine et industrielle**, touchée par des difficultés dans la chimie du fluor et le peroxyde d'hydrogène. Mais les responsables d'Atochem restent confiants dans ce type d'activité, compte tenu des positions acquises dans ces domaines ainsi que dans la thiochimie et les acryliques (cf. *L'Act. Chim.*, avril 98).

- 19 milliards pour les **produits de performance**, qui pro-

gressent de 18 % grâce aux acquisitions des activités adhésifs et mastics de Laporte.

La stratégie future est développée dans la rubrique Stratégie.

Dans le domaine de la pharmacie, le chiffre d'affaires de **Sanofi** est de 26 milliards en augmentation de 9 % sur 96 dont 88 % pour la division Santé. De gros espoirs sont fondés sur un antihypotenseur (l'Aprovel) et un antiathéromatique (le Plavix).

Le secteur beauté représente 4 milliards et les diagnostiques et le secteur santé animale respectivement 1,4 et 1,2 milliards de F.

BP France Extrait de la conférence de presse du 17 mars

Activités pétrolières

Le tandem BP-Mobil est sur la bonne route... en Europe

Avec des ventes de 24,3 milliards de francs (contre 17,4 en 96), les activités pétrolières ont dégagé un profit de 145 MF (contre une perte de 43 MF en 96). L'association BP/Mobil (c'est-à-dire produits pétroliers et services pour BP/lubrifiants et produits spéciaux pour Mobil, pour schématiser), pour un réseau - de 720 points de vente/3 millions L/an.station - complètement rénové et remis aux couleurs vertes de BP, et les partenariats pour le service, mis en place à cette occasion, sont directement à l'origine de ces progrès.

Rappelons que BP, qui est un acteur majeur en France, exploite en France les raffineries de Lavera, de Dunkerque et de Reichstett à côté de Strasbourg.

Activités chimiques

Très bons résultats et progression des ventes

Le chiffre d'affaires de la chimie est également en progression (de 5,9 à 6,8 milliards de francs). Le résultat d'explo-

tation a presque doublé (667 MF contre 344 MF en 96).

Ces activités se répartissent de la manière suivante : produits chimiques intermédiaires (40 % avec notamment les alcools oxo et l'oxyde d'éthylène), la pétrochimie (29 %), les plastiques (24 % avec notamment les polyéthylènes, polystyrènes à Wingles et le polypropylène dans le cadre de la participation dans Appryl avec Elf Atochem) et les spécialités (7 %, essentiellement les isobutènes).

Les bons résultats de la chimie sont attribuables à la baisse historique du naphta (de 170 \$/t à 130 \$/t). Les résultats de la chimie attendus pour 98 seront probablement moins bons, car les prix ont commencé à baisser.

Résultats consolidés

Dans ce contexte, les résultats consolidés sont les suivants :

	1997	1996
CA (milliards F)	~ 29	~ 21,6
Résultat d'exploitation (millions F)	~ 800	~ 300

Interrogé sur le développement prévu du GPL (qui représente actuellement 2 à 3 % des ventes avec un objectif de 10 %), Michel de Fabiani a répondu que le GPL ne sera, à l'avenir, qu'un produit d'appoint ou de complément.

Le passage aux 35 heures ne semble pas l'inquiéter outre mesure et il s'est déclaré ouvert à la discussion.

Une bonne année de démarrage pour Ciba Spécialités chimiques

Ciba Spécialités chimiques, en quittant Novartis, issu de la fusion de Ciba et de Sandoz, est devenu une société indépendante cotée à la bourse de Zurich.

La société, avant l'acquisition d'Allied Colloids, qui lui permettra de devenir un acteur

majeur dans le traitement de l'eau, emploie 20 000 personnes et a réalisé, pour 97, première année de la création, un chiffre d'affaires de 7,8 milliards de FS (c'est-à-dire 32 milliards de FF). La société consacre 5 % de son chiffre d'affaires à la R & D.

Elle s'est organisée en cinq divisions, par ordre de chiffre d'affaires décroissant :

– La division **Additifs**, premier producteur mondial, a dégagé un CA de 2,35 milliards de FS et un bénéfice avant impôt et taxe (EBIT) de 21,5 %.

Elle est organisée en 3 unités opérationnelles : les additifs pour polymères, les additifs pour l'imagerie et les peintures, et ceux pour lubrifiants.

– La division **Polymères de performance** concerne les résines époxy et autres thermodurcissables, utilisés comme adhésifs et comme isolants électriques et pour leur stabilité thermique et leur résistance à la corrosion, dans des applications telles que les peintures et revêtements, les composites pour l'aéronautique et les articles de sport, ainsi que dans les composants électriques et électroniques. Le chiffre d'affaires de cette division a été de 1,63 milliard de FS et un EBIT de 12,1 %.

– La division **Colorants pour textiles** (CA = 1,42 milliard de FS, EBIT = 13,6 %) développe, fabrique et commercialise des colorants organiques ainsi que des adjuvants de teinture et d'impression pour l'industrie textile. Elle est le deuxième producteur mondial de colorants textiles pour fibres naturelles et synthétiques.

– La division **Pigments** (CA = 1,25 milliards FS, EBIT de 20 %) compte parmi les leaders mondiaux de la profession. Elle se compose de 3 unités : les pigments de haute performance, les pigments classiques et les pigments de dispersion.

– La division **Produits de consommation**, enfin (CA = 1,17 milliard FS, EBIT =

13,7 %) commercialise les produits qui améliorent l'aspect et la souplesse des textiles et du papier ou augmentent les performances des détergents et des papiers. Elle est composée de quatre unités : les azurants optiques, les antimicrobiens, les colorants de spécialités et les produits d'ennoblissement textile.

Rappelons qu'en France, Ciba Spécialités chimiques emploie 1 100 personnes sur les sites de Saint-Fons (~ 350 personnes), Huningen (~ 300 p), Saint Jeoire/Haute Savoie (~ 135 personnes) et Quillan/Aude (60 p.).

Des renseignements complémentaires sur les produits de Ciba-Geigy peuvent être fournis par Kirsten Gallagher, Corporate Communications. Tél. : +41 (61) 636 4444. Fax : +41 (61) 636 3019.

STRATÉGIE

Elf Atochem Une stratégie cohérente pour l'avenir

Lors de sa conférence de presse du 16 avril, Elf Atochem a développé sa stratégie pour ses trois secteurs d'activité, ou ses trois métiers. Elle s'articule autour de trois grandes actions :

• **Recentrage de la chimie de base sur l'Europe** avec amélioration de sa compétitivité par la mise en activité d'un nouveau pipe-line éthylène Nord-Sud permettant de relier les 2/3 des productions du groupe et par le transport par barges fluvio-maritimes entre la Méditerranée et Rhône-Alpes avec recentrage des grandes productions de PVC sur cette région.

• **Défense de ses positions mondiales en chimie fine et industrielle** avec le lancement de deux grands projets :

– Reprise par Elf Atochem de la part d'Air Liquide dans l'eau oxygénée pour laquelle Elf Atochem prendra la quatrième place mondiale avec des activités en Europe, au Canada et une unité en construction en Chine.

– Nouvelle plate-forme sur le golfe du Mexique pour la construction d'une unité d'acide acrylique de dimension mondiale en association avec Nippon Shokubai.

• **Accent sur le service rendu au client dans les produits de performance**

– Nouvelles installations à Canton en électroplating et pour les adhésifs

– Renforcement de ses positions dans les polymères de performance et en particulier dans les acryliques (marques Plexiglas en Europe et Altuglas aux États-Unis) après la reprise de la part de Rohm et Haas dans Atohaas.

RESTRUCTURATION

Les concentrations se poursuivent dans les spécialités chimiques : Akzo-Nobel rachète Courtauds (GB). Coût : 19 milliards de F

Le groupe, issu de la fusion du néerlandais Akzo avec le suédois Nobel, dont les activités se situent respectivement dans la pharmacie, les revêtements, les produits chimiques et les fibres, vient d'annoncer le rachat du groupe britannique Courtauds, dont les activités se situent dans trois domaines principaux : les fibres synthétiques (marque Tencel), les peintures, et enfin les polymères et emballages qui seront probablement cédés.

Courtauds était un spécialiste respecté des peintures anti-fouling et des peintures en poudre.

L'ensemble ainsi constitué redeviendrait ainsi leader mondial des peintures (avec 15 % du marché mondial) devant son éternel rival, les ICI, qui viennent de racheter les filiales européennes de l'américain Williams.

Rappelons que Total a confié la direction de sa direction peinture à sa filiale britannique Kalon.

IBM acquiert Chem Systems Inc. !

Chem Systems, est une société de conseil en gestion, spécialisée dans les secteurs de la chimie et du pétrole. Elle emploie environ 160 consultants à New York et à Londres.

En acquérant cette Société, IBM indique clairement sa volonté de se renforcer dans les secteurs de la chimie et du pétrole. Elle illustre aussi le constat, que, dans ces industries, les technologies du traitement de l'information peuvent apporter des solutions pour surmonter les problèmes de compétitivité auxquels sont confrontées ces industries.

La société sera intégrée dans l'activité IBM Consulting, déjà forte de 5 000 consultants, créée en 1992 pour aider les entreprises à gérer le changement et à utiliser les technologies de l'information pour obtenir un avantage compétitif.

A suivre !

Solvay s'allie avec Lummus pour commercialiser ses technologies VCM et PVC

Troisième producteur mondial de VCM et de PVC avec des unités de production en Europe (5), en Amérique du Sud (2) et en Asie (1), Solvay s'allie avec Lummus qui commercialisera le know-how de Solvay à des tiers et apporte l'ingénierie de base aux usines obtenant ses licences. Parmi ces licences figure celle de la production sur place, dans une sous-unité spéciale, du composé peroxydé utilisé comme seul initiateur pour toute la gamme des qualités de PVC.

INITIATIVES

Valuepark : un pôle d'investissement de Dow en ex-Allemagne de l'Est

En signant le 28 septembre 94 un contrat de privatisation de l'Association de la chimie oléfine d'Allemagne (en gros Buna + Sow Bohlen + Leuna), Dow Chemical s'est assuré un

site de production (matières plastiques + chimie du chlore) pour alimenter les marchés de l'Europe Centrale et de l'Europe de l'Est.

Mais Dow Chemical a aussi voulu créer une dynamique, en remédiant et en préparant un site d'accueil, entièrement aménagé - voies d'accès, utilités, protection incendie et traitement des effluents avec en par-

ticulier une usine de traitement biologique de l'eau et un four rotatif pour le traitement des déchets chlorés - pour attirer à la fois des fournisseurs et des clients potentiels de Dow.

Le site sera inauguré en avril prochain. Alimenté par pipeline de Rostock, situé à proximité de Leipzig et de Dresde, le site doit accueillir un certain nombre de partenaires :

Kurotec et Ravago, déjà partenaires de Dow, respectivement pour la transformation et le recyclage des plastiques, Ashland Chemical pour une usine de polyester, European Vinyl Chemical pour une usine de polyester, European Vinyl Corporation pour une usine de PVC.

La formation et le coût de la main-d'œuvre combinés à la

proximité de marchés émergents... et l'aide du gouvernement allemand ont constitué les motifs essentiels de la décision de Dow.

On se doit de saluer, avec respect, la responsabilité et la cohérence dont ont fait preuve les dirigeants de Dow Chemical pour s'installer... dans la cour des grands chimistes allemands.

Nouvelles européennes

5^e Programme cadre de recherche et développement (5^e PCRD)

Le 12 février 1998, sous la présidence de M. John Battle (ministre britannique de la science, de l'énergie et de l'industrie), le Conseil a unanimement adopté une position commune sur le 5^e PCRD.

Le budget

Les ministres de la recherche ont fixé provisoirement le budget à 14 milliards d'Ecus pour la période de 5 ans (1998-2002), assurant ainsi la continuité des programmes de recherche européenne. Ce montant, en diminution importante par rapport aux 16,3 milliards d'Ecus proposés par la Commission et aux 16,7 milliards d'Ecus proposés par le Parlement, est même en baisse, en monnaie constante, par rapport au 4^e PCRD (13,3 milliards d'Ecus).

Il faudra donc probablement recourir à la procédure de conciliation entre le Conseil, la Commission et le Parlement pour déterminer le budget final qui pourrait être adopté à la fin de l'année 1998 pour un montant de 15 à 15,5 milliards d'Ecus.

La structure du programme

La structure du programme adoptée par le Conseil est très proche de celle proposée par le parlement en première lecture et de la proposition de la Commission faisant suite à cette première lecture.

Cette structure comporte :

- quatre programmes thématiques, comprenant vingt actions clés,
- trois programmes horizontaux,

auxquels il faut ajouter le programme Euratom (0,98 milliard d'Ecus) et le Centre Commun de Recherche (0,97 milliard d'Ecus).

• Les quatre programmes thématiques

Les quatre programmes thématiques et les actions clés correspondantes sont les suivants :

- *Améliorer la qualité de la vie et la gestion des ressources du vivant* (2,2 milliards d'Ecus)

- . alimentation, nutrition et santé,
- . maîtrise des maladies infectieuses,
- . l'usine cellulaire,
- . interactions santé/environnement,
- . agriculture, pêche et sylviculture durables, y compris le développement intégré des zones rurales,

. vieillissement de la population.

- *Développer une société de l'information conviviale* (3,4 milliards d'Ecus)

. systèmes et services pour le citoyen,

. nouvelles méthodes de travail et commerce électronique,

. contenu et outils multimédias,

. technologies et infrastructures essentielles.

- *Favoriser une croissance compétitive et durable* (2,4 milliards d'Ecus)

. produits, procédés, organisation innovants,

. mobilité durable et intermodalité,

. transports terrestres et technologies marines,

. nouvelles perspectives pour l'aéronautique.

- *Énergie, environnement et développement durable* (2,1 milliards d'Ecus)

Ce programme thématique est divisé en deux parties :

1. environnement et développement durable (1,1 milliard d'Ecus)

. gestion durable et qualité de l'eau,

. changement global, climat et biodiversité,

. écosystèmes marins durables,

. ville de demain et patrimoine culturel.

2. énergie (1 milliard d'Ecus)

. systèmes énergétiques plus propres, y compris les énergies renouvelables,

. énergie économique et efficace pour une Europe compétitive.

• Les trois programmes horizontaux

Les trois programmes horizontaux sont les suivants :

- affirmer le rôle international de la recherche communautaire (0,5 milliard d'Ecus),

- promouvoir l'innovation et encourager la participation des PME (0,35 milliard d'Ecus),

- accroître le potentiel humain de recherche et la base de connaissances socio-économiques (1,2 milliard d'Ecus).

La gestion du programme

La gestion des programmes, qui reste à préciser, fait l'objet de nombreuses réflexions. La Commission a mis en place dix groupes de travail dont les rapports sont attendus en mai 1998. La France a obtenu qu'un colloque entre ministres européens de la recherche ait lieu le 28 avril 1998 à Londres.

L'industrie (CEFIC, CNPF...) a fait des propositions pour améliorer les procédures de gestion du programme.

Extrait de la lettre du Département Technique de l'UIC, avec la permission de l'UIC.